

Entretien avec Yasmine Alloul, candidate du PLQ à Rosemont



Parlez-nous un peu de votre parcours professionnel

J'ai terminé mon baccalauréat en génie mécanique à l'Université de Sherbrooke en 1998. J'ai ensuite entrepris ma maîtrise en gestion de l'ingénierie tout en travaillant en tant que directrice de projet chez ABB, une entre-

prise de Ville Saint-Laurent.

Par la suite j'ai été directrice de produits chez GLP production à St-Jean-sur-le-Richelieu.

Aujourd'hui, je travaille à la Société de Transport de Montréal, la STM à titre de Chef de section Planification et Entretien.

Qu'est ce qui vous a motivé pour faire le saut en politique?

J'ai toujours eu ce besoin de m'impliquer car j'ai grandi dans un environnement d'entraide et de solidarité.

J'ai commencé par siéger dans le conseil d'administration de plusieurs organisations comme "le Réseau québécois pour la santé du sein" et "la Régionale des ingénieurs de Montréal".

Comme j'ai à cœur ma communauté d'origine, j'ai fondé, en 2002, l'Association des Jeunes Professionnels Marocains (AJPM) que j'ai présidé jusqu'à ce que j'ai décidé de me présenter comme candidate aux élections provinciales.

Je suis également membre du conseil d'administration du Groupe Canada-Maroc pour le soutien à la fondation Mohamed V pour la solidarité.

Cela fait donc très longtemps que je

m'implique à plusieurs niveaux. Plus récemment, je me suis dit que je pouvais faire encore plus et que si j'avais la possibilité de changer les choses, je me devais de le faire.

Que va apporter votre candidature pour l'intégration des communautés culturelles en général et pour celle maghrébine en particulier ?

L'intégration et l'insertion des gens des communautés culturelles est l'une des choses qui me tient le plus à cœur et pour laquelle je vais me battre durant mon mandat si j'ai la possibilité de devenir députée à l'Assemblée Nationale.

Depuis les quatre dernières années, le Parti Libéral du Québec a beaucoup travaillé sur la question de reconnaissance des compétences des nouveaux arrivants.

Mais il reste encore beaucoup à faire et je vais travailler d'arrache-pied pour que les gens issus des communautés culturelles puissent contribuer à leur juste valeur au développement économique du Québec. On ne peut plus se permettre de laisser cette richesse inexploitée!

Pour ce qui est des préjugés que certaines personnes font circuler sur notre communauté, eh bien je dirais

que malheureusement l'intolérance fait aussi partie de ce monde et c'est pour cela que le travail d'intégration est si important et nous allons persévérer à le faire dans le respect de toutes et de tous.

Vos atouts contre vos principaux adversaires ?

Je ne veux pas me comparer à quiconque... Je suis Yasmine Alloul, une candidate avec une vision pour un comté et surtout, je l'espère, une future députée qui pourra faire bouger les choses et participer pleinement à l'épanouissement du Québec.

Ça fait plus de dix ans que je m'implique auprès des aînés (qui, j'en suis convaincue, constituent une richesse importante dont les jeunes pourraient profiter). Je me suis impliquée auprès d'eux au sein d'associations étudiantes en tant que présidente ou vice-présidente, d'organisations politiques, socio-professionnelles ou autres et je vais continuer à m'impliquer en tant que femme politique.

Je suis Yasmine Alloul, une jeune candidate issue des communautés culturelles qui a su tirer le meilleur de ce que ce beau pays a à offrir et qui veut maintenant servir à son tour ce pays ainsi que ses concitoyens et concitoyennes.

Propos recueillis par A. El Fouladi

Il y a 6 candidats, originaires du Maghreb, hommes et femmes, libéraux et souverainistes, reconnaissants au pays qui les a accueilli et conscients que la citoyenneté ne donne pas juste des droits, mais impose aussi des devoirs... Le devoir de servir son pays et ses concitoyens.

Ils sont 6 citoyens qui, comme l'extrême majorité des membres de leur communauté, se sont intégrés aussi bien professionnellement que socialement dans leur pays d'accueil.

Ils ont travaillé dur pour gagner leur vie,



Fatima Houda Pepin

La preuve par 6 d'une intégration accomplie

pour éduquer leur enfants et pour rendre service à leur prochain par un bénévolat soutenu au sein de diverses institutions et associations.

Maintenant, ils ont décidé de briguer un siège à l'assemblée nationale... là où se font les lois, là où se décident les politiques dont dépend le devenir de ce pays et là où s'assume pleinement la citoyenneté.

Rendons hommage à ces hommes et femmes et montrons leur qu'ils sont bien à notre image: Faisons sortir le vote... qu'il soit Pour ou Contre, car en faisant sortir le vote, la majorité silencieuse sort de l'anonymat, elle fait valoir son poids en tant que lobby et surtout elle affiche son intégration réussie qu'elle garde à l'abri de ceux et celles qui ne demandent qu'à nous comprendre!

Ce numéro contient des entretiens avec les nouveaux candidats à l'exception de Fatima Houda Pépin et Saloua Hassoune; la première car elle est déjà connue et la seconde car elle n'a pas pu nous acheminer ses réponses à temps. Elles n'ont surtout pas été écartées parce qu'elles se présentent dans le même comté où elles se livrent une bataille qualifiée de *fratricide* par certains.

Je me demande si ces observateurs sont citoyens canadiens. Si oui, ils ont intérêt à suivre un cours 101 sur la citoyenneté. Car parler de lutte fratricide, c'est nous attribuer un esprit de clan qui n'existe plus même pas dans nos pays d'origine; Car parler de lutte fratricide, c'est ajouter l'eau au moulin de tous les Mario Dumont et Drouin de la terre!

Va-t-on parler de lutte fratricide si Fatima et Saloua se présentent toutes deux

au quartier Hamria ou Zitoune de Meknès, au Maroc?

Fatima est libérale convaincue et Saloua souverainiste engagée; toutes deux à l'image de la population du Québec.

À l'électorat de faire son choix en son âme et conscience.

A. El Fouladi



Saloua Hassoune